

Titre : Dynamiques de frontières d'une activité relationnelle. Le cas des maraudes parisiennes auprès des sans-abri.

Mots clés : *travail social, bénévolat, associations, sans-abri, politiques sociales et engagement*

Résumé : La présence de sans-abri dans l'espace public est un problème social ancien auquel, depuis les années 1990, l'État répond par des dispositifs de « veille sociale » majoritairement confiés au monde associatif. Parmi ceux-ci, les « maraudes » désignent l'action d'équipes mobiles qui vont à la rencontre des sans-abri directement dans la rue. Cette thèse prend les maraudes pour objet. Elle les étudie en tenant compte de la pluralité de leurs acteurs collectifs (notamment les associations) et individuels (salariés et bénévoles). À partir d'une enquête ethnographique menée dans trois associations parisiennes, l'enjeu est d'éclairer les tensions inhérentes à cette situation de coprésence en analysant conjointement les maraudes comme un monde du travail et comme un espace d'engagement. Par ces entrées, il s'agit de contribuer à la compréhension des dynamiques de frontières dans un secteur – celui de l'intervention sociale – où persistent des ambiguïtés entre travail social et bénévolat, entre action publique et privée, entre professionnalité et dévouement. La perspective interactionniste privilégiée permet en premier lieu de soulever le rôle central des pouvoirs publics dans la régulation de l'activité par la diffusion d'injonctions – notamment à la professionnalisation –

auxquelles les trois associations souscrivent différemment allant d'un rapport d'alliance à un rapport d'autonomie. L'étude de la division du travail éclaire également la hiérarchie de noblesse des tâches ainsi que leur distribution, qui valorisent les fonctions d'accompagnement social prioritairement attribuée aux « maraudes professionnelles » et déprécie les missions de distribution qui incombent plutôt aux « maraudes bénévoles ». L'observation révèle dès lors l'existence de « luttes de juridiction » qui ont pour enjeu le contrôle d'un territoire à la fois spatial et professionnel. Un regard resserré sur les trajectoires des maraudeurs autorise en second lieu le dépassement d'une opposition professionnels/bénévoles. D'abord en montrant l'intrication des carrières, les maraudeurs salariés ayant souvent eu une pratique de bénévolat préalable et certains bénévoles utilisant les maraudes comme une expérience de préprofessionnalisation dans le travail social. Ensuite, en identifiant des continuités dans les façons de voir et d'exercer l'activité qui transcendent les appartenances associatives et les conditions statutaires pour mieux révéler l'influence de modes de socialisation (familial, militant, professionnel).

Title : Dynamic boundaries within relational activities. A case study of mobile outreach programs working alongside the homeless in Paris

Keywords : *social work, volunteer work, charity organizations, homelessness, public actions and social commitment*

Abstract : The presence of homeless people in public spaces is an ancient social problem which, since the 1990s, the State has responded with "veille sociale" measures, mainly entrusted to non-profit associations. Among these measures, the "maraudes" describe the action of mobile teams that go to meet the homeless directly in the streets. This thesis takes the "maraudes" as object. It studies them considering the plurality of their collective actors (in particular associations) and individual (employees and volunteers). Based on an ethnographic survey carried out in three Parisian associations, the aim is to shed light on the tensions inherent in this co-presence situation by jointly analyzing the "maraudes" as a world of work and as a space for engagement. The purpose of these inputs is to contribute to an understanding of the dynamics of boundaries in a sector - that of social intervention - where ambiguities remain between social work and voluntary work, between public and private action, between professionalism and dedication. The privileged interactionist perspective makes it possible, first, to raise the central role of public authorities in the regulation of activity by disseminating injunctions - in particular professionalization -

to which the three associations subscribe differently, in a relation of alliance or autonomy. The analysis of work divisions also sheds light on the hierarchy of nobility of tasks and their distribution, which valorize the social accompaniment functions that are primarily attributed to "professional maraudes" and depreciates the distribution missions that fall more on "volunteer maraudes". The observation reveals then the existence of "jurisdictional conflicts" which have for stake the control of territory at the same time spatial and professional. A close look at the trajectories of the "marauders" authorizes in the second place the overcoming of a professional / voluntary opposition. First, by showing the intricacy of careers, marauder employees often had a prior volunteer practice and some volunteers using marauders as a pre-professional experience in social work. Then, by identifying continuities in the ways of seeing and practicing the activity that transcend associative affiliations and statutory conditions to better reveal the influence of modes of socialization (family, militant, professional).